

BOUMERDÈS

# Des routes pour orienter le développement local à Tidjelabine

*Dans la quasi-totalité des agglomérations de la wilaya de Boumerdès, c'est toujours l'expansion anarchique de l'urbanisme qui a tracé des voies d'accès.*

Dès leur ouverture, celles-ci sont saturées et posent un problème de sécurité. Les drames de 2003 sont toujours présents dans les esprits. N'est-il pas temps de procéder dans le bon sens en ouvrant les routes pour maîtriser et orienter l'accroissement de cet urbanisme ?

L'axe Boumerdès-Tidjelabine est un champ d'expérience et d'action. Voulant élargir les débouchées de sa commune et par là même apporter un plus à la daïra de Boumerdès, le président de l'APC de Tidjelabine, Boussaïdi Djillali, demande à la wilaya la prise en charge de l'ouverture d'une nouvelle route d'environ 2,5 km entre le nord-ouest de sa commune, d'une part, et le sud du chef-lieu de wilaya, d'autre part. Il ne manque pas d'arguments

à joindre à sa demande. Effectivement, il signale que dans le nord-ouest de la municipalité qu'il gère, plus de 1 500 logements sont en construction ou en voie de livraison.

D'ailleurs, une partie a été attribuée aux familles. A cela s'ajoutent des équipements collectifs existants ou qui seront nécessairement construits pour répondre aux besoins des populations locales. «Nous avons en projet un stade communal, un parc de loisirs et d'autres infrastructures socioculturelles», nous assure le P/APC.

C'est donc dans cette zone que l'extension de la ville de Tidjelabine, réorientée d'ailleurs par le biais du PDAU (Plan directeur de l'aménagement urbain) récemment voté par l'APC et l'APW, est en exécution. Il y

a lieu de noter en outre que cette municipalité vit, ces dernières années et dans tous les domaines, un accroissement démographique et urbanistique important.

Le nord de Tidjelabine finira un jour par se connecter au sud de la ville de Boumerdès. « Le CW 171 (Tidjelabine-Boumerdès), qui est l'entrée sud de Boumerdès, est saturé et ne pourrait pas être élargi. Notre projet, s'il est réalisé, fera justement jonction avec le futur carrefour de l'évitement de la ville de Boumerdès. »

Pour le premier magistrat de Tidjelabine, cette route projetée sera non seulement une voie d'accès mais aussi revalorisera l'arrière-pays de la ville de l'ex-Rocher noir, désormais saturée, et permettra d'orienter le redéploiement de la construction et de l'investissement vers cette zone dont les terres, non

rentables, sont laissées en jachère depuis des décennies.

## Gagner des espaces sécuritaires

A l'est de Tidjelabine, il existe deux routes détériorées qui sont laissées à l'abandon à cause de la situation sécuritaire. L'une d'elles part de Beni Arab dans le nord-ouest de la commune de Thenia pour aboutir à Tidjelabine, à Boumerdès-ville et la sortie est de cette dernière agglomération. La seconde prend naissance à la RN 5, sortie ouest de la ville de Thenia, pour aboutir aux mêmes destinations. La rénovation de ces axes routiers rendra service à une région enclavée entre les trois communes.

Cette zone est réputée par ailleurs lieu de transit des islamistes armés. Les rendre carrossables est synonyme de récupération des espaces livrés à l'insécurité. **Abachi L.**

## CONSEIL DE L'ORDRE RÉGIONAL DES MÉDECINS D'ANNABA

# Une conférence sur la douleur

*«La douleur sous toutes ses formes» est le thème sur lequel débattront les médecins de divers horizons du pays à l'occasion de la conférence-débat qu'organisera le 13 novembre 2008 à Annaba le Conseil de l'ordre régional des médecins d'Annaba (Corma).*

La rencontre sera principalement animée par le P' Djebbar, chef de service à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris. Les participants dont les représentants de laboratoires pharmaceutiques consacreront les débats sur les problèmes de la douleur sous toutes ses formes. Durant plusieurs heures, cette dernière sera explicitée et débattue sous ses différents aspects. Il sera également question d'expériences et d'études réalisées à travers le monde pour la recherche de médicaments adaptés à différentes douleurs dont est victime l'homme tels que les maux de tête, les migraines, les douleurs osseuses, celles viscérales profondes, les angines ou celles d'origine oncologique et autres. En choisissant de débattre de la douleur qui frappe sans

distinction les deux sexes du plus petit jusqu'au plus âgé, les nantis et les dépourvus, les organisateurs sortent des thèmes portant sur des pathologies classiques. Au programme des interventions, il est prévu d'aborder l'aspect génétique de la douleur, la pollution de l'environnement en tant que facteur de pathologies douloureuses ainsi que – la période hivernale est propice pour que la problématique soit posée – les douleurs générées par le rhume et la grippe. Tout aussi intéressant à suivre, le sujet sur la douleur chez le cancéreux qui n'apparaît que lorsqu'il est trop tard.

De même que devrait être abordée la question sur certaines maladies graves, comme la plupart des scléroses en

plaques qui n'engendrent pas de douleur. Les participants pourraient en savoir plus sur la douleur qui n'est ni mesurable ni prévisible intervenant à d'autres niveaux. A l'exemple de celle que les praticiens diagnostiquent sous le qualificatif «déafférentation» qui résulterait d'une atteinte des afférences nerveuses.

Il sera aussi question de médicaments calmant les douleurs tels que l'aspirine et la morphine. Douleurs classiques du coup de marteau sur le doigt à celle générée par le cancer, douleurs aberrantes de déafférentation et autres d'origine psychique seront au programme des interventions du P' Djebbar et des spécialistes en la matière.

**A. Djabali**

## GUELMA

# Les travaux d'aménagement s'éternisent

*L'ensemble des cités et quartiers de la ville de Guelma, cité Aïn-Defla A, B et C, DNC, cité des Frères-Rahabi... touché par le programme d'aménagement lancé depuis longtemps est toujours dans un état déplorable.*

Les routes sont devenues impraticables, les chutes de pluie ayant touché la wilaya de Guelma ces derniers jours ont fait de ces chemins de véritables bourbiers.

«On n'a rien compris, ça fait presque une année, si ce n'est plus, que les travaux ont démarré par des entreprises privées, mais nos cités et quartiers se dégradent un peu plus chaque jour, sans que personne réagisse», témoigne un citoyen habitant la cité Aïn-Defla C, sur les hauteurs de la ville de Guelma. Il en est de même pour les autres quartiers de

la ville. A ce propos, un autre citoyen de la cité des Frères- Rahabi, que nous avons rencontré sur les lieux, dira : «C'est bien de constater les travaux d'aménagement, mais le malheur c'est que ces travaux s'éternisent.

La pluie qui est tombée ces derniers jours a transformé les routes en lacs, nous ne pouvons les traverser ni à pied ni en véhicule, c'est la misère.»

Le même problème se pose en plein centre-ville, au boulevard Souidani-Boudjemaâ et à la cité Bon-Accueil, ces deux chemins sont inaccessibles pour les piétons comme pour les automobilistes.

Les habitants en appellent aux responsables concernés, à leur tête le wali. Ils espèrent une solution prompte, d'autant plus que l'hiver semble précocement cette année.

**R. A.**

## EL-TARF

# La Direction du logement et des équipements publics poursuit en justice sept entreprises de BTP

La Direction du logement et des équipement publics (Dlep) semble mettre les bouchées doubles pour débusquer les faussaires parmi les entrepreneurs qui usent de subterfuges et de moyens peu orthodoxes pour glaner des marchés au grand dam des véritables entreprises payant rubis sur l'ongle leurs impôts et s'acquittant des droits des travailleurs vis-à-vis de la Cnas et de la Casnos.

En effet, la Dlep vient d'estimer en justice au cours de la semaine écoulée 7 entreprises versées dans le BTP pour falsification de documents et faux et usage de faux. Il s'agit, pour être plus explicite, de deux entreprises qui ont falsifié la caution de soumission de 1% de deux autres entreprises qui ont falsifié la caution de garantie de 5%, et enfin de trois entreprises qui ont falsifié la catégorie de la qualification de l'entreprise.

Le pot aux roses a été découvert grâce à la vigilance des employés de ladite direction ainsi que ceux du Trésor qui ont pu s'apercevoir que les documents fournis ne sont pas des originaux mais des documents modifiés par le biais de scanners avec une impression impeccable.

Il est un secret de Polichinelle que de dire que le prix du matériel informatique nécessaire à ce genre d'usage illégal est dérisoire. Reste que pour beaucoup d'observateurs, ce scandale n'est que la face visible de l'iceberg des pratiques usitées à outrance par les entreprises de BTP lesquelles agissent dans un secteur où l'argent coule à flots aiguisant les appétits et permettant tous les dépassements. C'est la caverne d'Ali Baba où tout se vend et s'achète, il suffit simplement de connaître les rouages et les prix.

## OFFICE DE PROMOTION ET DE GESTION IMMOBILIÈRE

# Trois cas d'attribution double de logements sociaux débusqués

Selon des sources fiables, les services de l'OPGI ont introduit une action en justice à l'encontre de trois personnes qui auraient bénéficié chacun par deux fois de logements sociaux.

Les trois indécents débusqués ont, selon les mêmes sources, procédé depuis belle lurette à la vente au prix fort de leurs premiers logements. Par cette action, l'OPGI procédera par voie de justice à la récupération de ses biens, apprend-on. Cependant nos sources indiquent que ces trois personnes sont des responsables au niveau de partis politiques connus sur la place publique locale. Quoi qu'il en soit, cette affaire vient encore de montrer que le peuple est et restera le dindon de la farce. Ceux parmi la classe politique locale qui possèdent une multitude de logements sont légion et ce, par le truchement de prête-nom. Un procédé simple et imparable.

**Daoud Allam**

## TIARET

# Un nouveau directeur à la tête de l'action sociale

Annoncé depuis quelque temps déjà, le changement à la tête de la direction de l'action sociale de la wilaya de Tiaret vient enfin d'être opéré avec l'installation mercredi dernier d'un nouveau directeur en la personne de Sekioua Abdelkarim et ce, en remplacement de M. Khaled Benhamouda muté, quant à lui, dans la wilaya de Boumerdès pour assurer les mêmes fonctions. Occupant auparavant le poste de DAS à Tlemcen, Aïn-Témouchent et enfin Tindouf, le nouveau venu à Tiaret est âgé de 49 ans et est psychologue clinicien de formation.

Le nouveau DAS, qui a déjà entamé depuis hier des visites de prospection et de reconnaissance au niveau de ses structures, s'est dit disposé à donner le meilleur de lui-même pour apporter une nouvelle dynamique à son secteur.

**Mourad Benameur**